

l'ancienne route en usage au temps des Han et avant le VII<sup>e</sup> siècle de notre ère. On donne aux deux premières étapes les noms de Yârtougouz Tarim et d'Andéré Tarim.

Il est inutile d'insister sur toutes les petites routes que j'ai indiquées sur les cartes de détail. Notons un chemin qui de Youroungkâch conduit, par la rive droite du Youroungkâch daria, au village de Téouakil à deux bonnes journées au N.33.E. On y compte trois stations : Bâch langar, Ourta langar, Kalama langar.

Parmi les chemins que j'ai tracés par renseignements, j'appellerai l'attention sur celui qui mène de Polour à Saryghtouz, entre l'Altyn tâgh moyen et l'Altyn tâgh postérieur. On dit qu'il n'est praticable que pour des hommes à pied et qu'il faut 12 jours pour aller de Soubâchi à Saryghtouz. Sur ma carte, le Chour koul est placé non point d'après cet itinéraire, mais d'après nos relèvements du Chour koul tâghy.

On remarquera qu'aucune route n'est indiquée en remontant les hautes vallées du Kara mouren et de l'Atchân sou ; ces vallées passent pour être impraticables et leur aspect est en effet peu engageant. Notre itinéraire de Tchertchen au Nam ts'o (1893) emprunte jusqu'à Aksou aghzy la route ordinaire et facile de Boukalyk, qui passe par l'Ambal-achkân, et jusqu'à notre campement Oulough sou n° 2 l'autre route plus malaisée qui suit, dans la direction de l'est, le pied septentrional de l'Arka tâgh par la large et stérile vallée de l'Atchyk koul et va couper la route de M. Bonvalot et du prince Henri d'Orléans au lieu dit Tekké tupé par environ 37° Lt.

#### b. ROUTES ANCIENNES ET MODERNES ENTRE LE TURKESTAN ET LE TIBET.

Des routes qui relient ou pourraient relier le Turkestan au Tibet, celle du Karakoram est aujourd'hui la seule pratiquée. On sait qu'elle se divise en deux branches, celle qui part de Yârkend et passe le col de Kiliân, celle qui part de Khotan et franchit le col de Sandjou. Je donne ici les étapes de cette dernière, que nous avons suivie.